

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abdelhamid Ibn Badis – Mostaganem

Faculté des Langues Etrangères

Département de français



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Langue et communication

Etude sémiologique de quelques caricatures de la presse algérienne francophone : Cas de la décennie noire et du Hirak

Sous la direction de :

Dre Bantaifour Nadia

Présenté par :

Moulai Rahmat-Allah

Année Universitaire
2019 - 2020

Remerciements

Je remercie en premier lieu le bon dieu qui m'a donné la force pour effectuer ce présent travail.

En second lieu, je tiens à adresser mon remerciement à ma directrice de recherche Mme Bantaifour Nadia pour son aide et ses conseils.

Je tiens à remercier également mes parents, qui ont toujours cru en moi, sans jamais se douter de mes capacités et de mes compétences, merci pour leur persévérance et leur soutien.

Table des matières

Introduction générale.....	1
La problématique	2
Premier chapitre : définition et historique de la caricature algérienne ..Error! Bookmark not defined.	
Introduction	5
I1. La caricature.....	5
I2. Le dessin de presse.....	6
I3. Revue et aperçu historique de la caricature francophone algérienne	7
I4. Les types et les fonctions de la caricature	9
I5. L'impact de la caricature sur le lecteur	10
II. Sémiotique ou Sémiologie	11
1. Perspectives et définitions :	11
II 2. La sémiologie de la communication et la sémiologie de la signification	12
a. La sémiologie de la communication :.....	12
b. La sémiologie de la signification	13
II3.Les différents types de signes	13
Le signe non linguistique	14
Conclusion.....	15
Deuxième chapitre : Analyse des caricatures ..	16
Introduction	17
1. Présentation de la période de la décennie noire (1990-2000).....	17
Le corpus	17
Caricature 01	17
a. Présentation du journal	17
b. Bibliographie de caricaturiste	18
c. Les données globales de la caricature	18
d. Analyse générale de la caricature	18
e. Analyse Sémiologique.....	19
f. Le code linguistique	19
Caricature 02	20
a. Présentation du journal :.....	20
b. Bibliographie de caricaturiste :.....	20
c. Les données globales de la caricature	20

d. Analyse générale de la caricature	21
e. Analyse sémiologique	21
f. Interprétation de la communication corporelle : la kinésique	21
Caricature 03	22
a. Présentation du journal	22
b. Bibliographie de caricaturiste	23
c. Les données globales de la caricature	23
d. Analyse générale de la caricature	23
e. Interprétation de la communication corporelle : (la kinésique):.....	24
Conclusion.....	Error! Bookmark not defined.
2. Présentation de la période du Hirak de février 2019	26
Le corpus	26
Caricature 01	26
a. Présentation du journal	26
b. Bibliographie du caricaturiste <i>Ali Dilem</i> :	26
c. Données globales de la caricature	27
d. Analyse générale de la caricature	27
e. Analyse sémiologique	27
Le code iconique	27
f. Interprétation de la communication corporelle : la kinésique	28
Caricature 02	29
a. Présentation du journal :	29
b. Biographie du caricaturiste Karim Bouguemera	29
c. Données globales de la caricature :	29
d. Analyse générale de la caricature :	29
e. Analyse et interprétation détaillée Sémiologique :	30
f. Interprétation de la communication corporelle : (la kinésique):.....	30
Caricature 03	31
a. Présentation du journal :	31
b. Bibliographie de caricaturiste :	31
c. Données globales de la caricature :	31
d. Analyse générale de la caricature :	32
e. Analyse et interprétation détaillée sémiologique :	32
f. Interprétation de la communication corporelle : (la kinésique):	32
Le code linguistique :	33

III.: L'évolution de la caricature de la décennie noire au <i>Hirak</i>	33
La décennie noire	33
Le mouvement populaire « <i>Hirak</i> ».....	34
Conclusion :	35
Conclusion Générale	37
Bibliographie	37
Sitographie	38

Introduction générale

Introduction générale

L'image avec ses divers formes et types, fixe, mobile sur papier, sur écran, peinture photographiée ou dessinée est un outil de communication qui est devenu de nos jours de plus en plus présente dans différents domaines de la vie quotidienne. Elle transmet une information et elle permet de dire et de comprendre des messages, grâce à sa rapidité et sa polysémie. Elle comporte plusieurs sens et son interprétation change d'un lecteur à l'autre. Le proverbe chinois du philosophe **Confucius, dit à ce propos** : « *une image vaut milles mots* »¹.

La caricature dans la presse fait partie de l'image, elle est considérée comme un signe révélateur de la réalité. Elle représente des phénomènes et des événements qui touchent tous les domaines de la vie : culturels, sociaux, économiques, idéologiques et surtout politiques. Elle fonctionne dans une double dimension : la première touche l'aspect humoristique et la deuxième reflète la réalité dans une forme symbolique complexe.

La problématique

La caricature est un dessin amusant mais accusant, **Echitcheray** affirme à juste titre : « *si l'humour conduisait uniquement au rire on ne lui donnerait pas une grande importance* »². En effet, le rire a toujours allumé une place à part dans le contexte social algérien, pour cela la caricature politique dans la presse algérienne francophone illustre un événement politique dans un style humoristique. Elle est traduite par des dessins drôles et lisibles, identifiables au premier regard mais qui parlent au peuple au second degré. Elle utilise le registre de l'humour, de la dérision et du sarcasme lancé pour mettre à nu tous les défauts et les vices de la société dans le but de démasquer ceux qui usent et abusent des pouvoirs.

Notre recherche s'intéresse à la violence dans la caricature politique transformée en humour dans la presse algérienne, francophone effectivement en parlant de la violence dans la caricature politique francophone algérienne, on doit forcément parler de deux périodes très importantes en Algérie le mouvement social « Hirak » de 2019 et la période de la décennie noire (1988 jusqu'à 2000). Les deux périodes choisies sont des périodes qui ont marquées l'histoire de l'Algérie à savoir la décennie noire et le mouvement populaire le « Hirak ».

¹ https://fr.m.wiktionary.org/wiki/une_image_vaut_mille_mots (consulté le 12/09/2020)

² ILIOBERA, ROTTVA, *La bande dessinée*, 8e volume de la collection « savoir dessiner, savoir peindre », Edition. Ey Rôle, Paris 1974, p 98.

Ce travail de recherche a pour but de répondre à la problématique suivante : Quel discours politique véhicule la caricature dans la presse algérienne francophone dans les deux périodes historiques choisies et comment la violence est camouflée par l'humour. Cette problématique englobe plusieurs questionnements. Nous nous posons à ce niveau les interrogations suivantes :

- Comment l'acte violent se traduit-il dans la caricature politique dans la presse algérienne francophone ?
- Quelles sont les techniques utilisées par les caricaturistes algériens pour marquer le lecteur ?
- Est-ce que le caricaturiste peut se contenter de l'image sans l'accompagnement d'un texte ou même d'un seul mot ?
- Quel discours politique et social véhicule la caricature des deux périodes historiques choisies ?

Motivation du choix

Notre choix de ce sujet de recherche et notre motivation revient à l'importance de la presse algérienne francophone, qui est considérée comme le quatrième pouvoir en Algérie. Donc chaque élément qui compose ce journal est considéré comme un élément d'influence et de manipulation y compris la caricature.

Plan de travail

Pour répondre à notre problématique nous avons opté pour une analyse sémiologique interprétative de quelques caricatures politiques de deux périodes différentes. Il s'agit de comprendre le sens que porte chacune de ces caricatures. Notre travail a pour objectif de montrer le sens caché de la violence derrière une image sarcastique. Pour ce faire, nous avons adopté un plan de travail qui se compose de deux parties :

La première partie est une partie théorique qui explique les notions de bases et quelques définitions qui nous seront utiles dans notre analyse. La deuxième partie quant à elle, est la partie pratique, nous allons présenter chaque période pour mieux interpréter chaque caricature ensuite nous prendrons quelques exemples de caricatures politiques de la presse francophone algérienne pour les analyser et les interpréter et de montrer la différence entre l'ancienne et la nouvelle caricature politique algérienne à travers cette analyse sémiotique.

Chapitre I

Définitions et historique de la caricature algérienne

Chapitre I : Définitions et historique de la caricature algérienne

Introduction

La caricature est la façon utilisée pour soulever un nouvel humour sans perdre l'information et le message à transmettre. La caricature présente les descriptions de situations sociales et de conditions exprimées par des insinuations de sens. Afin de trouver les messages véhiculés par les signes contenus dans l'image, une étude plus approfondie est nécessaire, nous nous intéressons à l'étude des caricatures figurant sur le journal.

Dans ce chapitre nous allons Présenter les définitions et les notions de base, les définitions au mot « caricature » et l'historique du dessin caricatural dans la presse dans le but de mieux connaître notre objet d'étude. De plus, nous avons essayé de présenter les procédés de la caricature et ses fonctions.

I1. La caricature

Qu'est-ce que la caricature ?

La caricature est un portrait dessiné ou sculpté qui amplifie certains traits caractéristiques du sujet, souvent humoristique, la caricature est un type de satire graphique qui relie le discours avec l'image pour donner un sens complet au dessin. Elle véhicule une foule d'opinions sur l'actualité. Elle est attractive par son exagération des traits des personnages et des situations à partir des stéréotypes de la société utilisés par le caricaturiste. Ce dernier, mobilise plusieurs unités pour identifier l'identité des personnages à travers des traits et des aspects culturels

La caricature est à la base une déformation d'un personnage connu et identifiable de la part de son public, Pour un portrait, un caricaturiste rendra plus importants certains traits du visage selon ce qu'il cherche à montrer comme elle est définie dans **L'Encyclopédie Britannique in Sibarani (2001)** la caricature se définit comme :

« La présentation déformée d'une personne, le type ou l'action, couramment une caractéristique silencieuse, est saisi sur l'exagérée, ou des images ou des animaux, des oiseaux ou des légumes sont substitués pour les parties de l'être humain ou animal analogie est faite à l'action»³.

De plus que **Pramono Sobur (2009)** qui nous affirme que : *« la caricature de bande dessinée est une partie de l'opinion, cependant, il est devenu erronée. La caricature qui est chargé de messages, des critiques et des moyens sont devenus un avis de bande dessinée»⁴,* à

³L'Encyclopédie Britannique in SIBARANI 2001, p10

⁴PRAMONO. In SOBUR A, « Semiotikakomunikasi. Bandung : PT RemajaRosdakarya» 2009, p 138

partir de ces deux dernières définitions on peut constater que le but de la caricature est déclencher le rire mais elle déforme, charge, ridiculise une situation ou une personne.

Selon **Roberts-jones**:

« Tout dessin ayant pour but, soit de faire rire par la déformation, la disposition ou la manière dont est représenté le sujet, soit d'affirmer une opinion généralement d'ordre politique ou social, par l'accentuation ou la mise en évidence d'une des caractéristiques, ou de l'un des éléments du sujet sans avoir pour ultime but de provoquer l'hilarité »⁵.

Donc à partir de ces plusieurs définitions de la caricature on peut distinguer que la caricature est un dessin satirique qui vise à critiquer ou même parfois à ridiculiser une personne, une situation ou un évènement en exagérant certaines de leur caractéristique comme il conseillait Van Gogh ses élèves en disant : *« le peintre doit être physionomiste et chercher la caricature »*⁶, dans le but de témoigner un nombre de faits d'actualité et transmettre un message explicite ou implicite pour accuser , et donner son propre opinion.

I2. Le dessin de presse

La caricature existe depuis toujours, même avant l'apparition de papier, et cela revient à la naissance de l'homme, la caricature se trouve dans les murs des anciens sociétés grecs et romains sous formes des graffitis, et des dessins sur des vases grecs, on peut la trouver aussi dans les sculptures extérieures et intérieures des églises, la caricature a associé la beauté et la laideur pour exprimer les vertus et les vices, la caricature s'est exercée pour déformer les visages, et pour façonner ce qui suscite la moquerie, la caricature politique a été un point très important dans la deuxième guerre mondiale elle s'est transformé d'un moyen d'expression privilégié pour devenir un moyen d'information et d'orientation pour exploiter un mécontentement politique. Les premières apparitions des caricatures dans la presse étaient dans la création des journaux satiriques par des dessinateurs qui ont décidé d'illustrer leurs idées sur la presse publique et privée.

⁵Roberts-Jones 1963 p21

⁶L'autoportrait José M Parramon, Paris 1973 p 98

La caricature dans la presse algérienne est apparue dans les magazines satiriques tout d'abord sous forme de bandes dessinées ensuite par un seul dessin qui est la caricature, elle est au premier degré politique elle touchait en évidence ce domaine, les caricaturistes portent un témoignage du regard du public sur lui-même comme un reflet de la conscience populaire, On peut dire que la caricature ou le dessin de presse est un dessin d'art et un dessin technique parce qu'il regroupe un témoignage des sentiments des personnes, comme il peut illustrer des événements sociaux divers, il inclut toutes les techniques graphiques possibles, donc le dessin dans la presse est une illustration de l'actualité d'une façon satirique.

Pour qu'un lecteur puisse comprendre un dessin de presse il doit avoir une coopération particulièrement active pour savoir bien l'interpréter donc il doit avoir une connaissance des moyens d'expressions propres au genre textuel du dessin de presse, et une connaissance du contenu de l'actualité. «Le dessin de presse utilise à la fois les moyens d'expressions caractéristiques de la caricature : exagération de certains détails, variation d'échelles».⁷

I3. Revue et aperçu historique de la caricature francophone algérienne

En Algérie on compte plus de 140 titres de presse entre entreprises de droit public et privé mais la caricature est apparue la première fois dans plusieurs livres et magazines avant sa première apparition dans la presse francophone algérienne.

L'histoire de la caricature algérienne est liée à celle du « *neuvième art* » : la bande dessinée, la caricature émerge dans les années 1950 en Algérie dans la presse coloniale avec les précurseurs tels que Ismaël Aït Djaffar, elle ne se développe véritablement qu'à la suite de l'indépendance du pays en 1962. Souvent considérée comme la première BD algérienne, « Naâr, une sirène à Sidi Ferruch » de Mohamed Aram, a commencé à paraître en 1967 dans l'hebdomadaire Algérie Actualité sous forme de stripées (Labter, 2009). Après sept mois, lui succède, « Moustache et les frères Belgacem » de Slim, le plus célèbre des bédéistes algériens. L'année suivante, l'ensemble des stripées est publié sous la forme d'album du même titre. Slim crée ensuite sa BD emblématique pour le quotidien francophone El Moudjahid. Elle réunit notamment les personnages de Bouzid (qui a les mêmes traits que Memoun ; le personnage principal de « Moustache et les frères Belgacem », Zina (qui existait depuis son arrivée à Alger en 1964) et le Gatt M'digouti (le chat dégouté). De nouveau, dès 1969, les

⁷Image et sémiologie (sémiotique structurale et herméneutique) Bernard Dardas -SARBONNE- 2008 p10

strippes sont publiés sous la forme dans un album « Zidya Bouzid » (Mekbel, 2009). Slim proposait des dessins humoristiques mettant en scène des personnages fictionnels. En 1967, Abderrahmane Madoui, alors directeur du département édition de la Société Nationale d'Édition et de Diffusion (SNED) développe le projet d'une revue illustrée algérienne pour enfants. C'est à M'quidèch, qui a vu le jour en 1969, que toute une génération de caricaturistes et de bédéistes ont fait leurs armes : Ahmed Haroun, Slim, Mohamed Aram, etc. Une trentaine de numéros sont parus avant que l'aventure ne prenne fin en 1974 (Labter, 2009). Faute de moyen et en raison d'un désinvestissement des autorités algériennes qui détiennent l'ensemble des maisons d'éditions et des titres de presses, la BD et la caricature ont connu un ralentissement jusqu'au milieu des années 1980 ; La création d'un festival de BD et de caricature à Bordj El Kiffan en 1986 incarne un nouvel élan (Labter, 2009).

Des dizaines d'albums sont alors publiés par les maisons d'édition publiques. Évoquant la présidence de Chadli Bendjedid (1979-1989), Slim écrit que le mécontentement montait et qu'il devenait possible d'être plus critique à l'égard du socialisme comme dans ses dessins de Bouzid faisant ses courses dans un supermarché vide ou encore ses planches sur les coupures d'eau. Il était cependant surveillé et continuait à être convoqué pour expliquer ses dessins. On lui reprochait les mauvaises interprétations qui pouvaient en être faites (Slim, 2014). En janvier 1984, alors qu'il dessine pour Algérie actualité, il est le premier à représenter un Président algérien dans la presse. Il dessine Chadli Bendjedid en train d'inaugurer un ministère fictionnel. Alors que l'hebdomadaire est en cours d'impression, les forces de l'ordre interviennent pour détruire les 80 000 exemplaires déjà imprimés (Labter, 2009)». ⁸

De l'indépendance en 1962, le dessin de presse est toujours présent dans les journaux Algériens pour illustrer tous les événements qui sont liés à l'actualité nationale ou internationale. 1990 c'est l'année où l'Algérie a connu un changement politique très Important et c'est ce qui a encourageait plusieurs dessinateurs à donner une grande liberté à leurs stylos pour revendiquer, critiquer mettre au clair toutes les préoccupations quotidiennes de l'homme Algérien. Cette période était marquée par la publication d'un journal celui qui porte le nom de "El Manchar" ce journal a permis la découverte de plusieurs personnes talentueux comme

⁸. Interview de Slim, Café Babel, 09/02/2012. Disponible en ligne [http://www.cafebabel.fr/culture/ar \(...\)](http://www.cafebabel.fr/culture/ar (...)) consulté le 30/12/2019

Dilem, Sour , Hic , Fathy, Ayoub... Qui ont la capacité de dénoncer, de surprendre et même de déranger et d'oser à dévoiler des vérités sur Certaines personnalités du pouvoir.

Après une courte période d'ouverture, et suite aux événements qu'a connus l'Algérie et qui ont engendrés la décennie noire¹⁸, la caricature est censurée à nouveau. Les caricaturistes se sont vu contraints de se cacher ou de quitter le pays, les autres signaient leurs caricatures sous des pseudonymes ou bien juste par des initiales. Aujourd'hui, plusieurs caricaturistes exercent dans la presse algérienne (francophone et arabophone). Nous citons à titre d'exemple: Dilem et le Hic ; les deux caricaturistes les plus connus et d'autres tels que Amin Labret, Ainouche Ghilas, Baqi, etc.

I4. Les types et les fonctions de la caricature

Il existe plusieurs types et styles de caricature et cela dépend de type voulu réalisé, la caricature s'intéresse à l'exagération de certains détails et caractéristiques dans un registre moins violent, le caricaturiste peut également adopter la position de commentateur de l'actualité. Son but est alors de montrer, souvent de manière ironique, les péripéties de la vie politique ou les contradictions de notre société. C'est le type de dessin le plus répandu aujourd'hui, sans doute parce que les oppositions politiques sont moins dures qu'autrefois.

Le caricaturiste utilise de différentes façons pour inviter ses lecteurs à réfléchir il joue sur les mots, l'exagération des traits du visage ou des portions du corps, ou bien des représentations grotesques de personnage, il utilise aussi des stéréotypes ou des clichés de la société pour le lecteur puisse comprendre facilement il s'agit de quoi et de qui, pour faire rire le caricaturiste utilise :

L'allégorie : cette technique consiste à représenter sous une forme humaine une idée, une valeur ou une institution. Ainsi, pour personnifier la République.

Le zoomorphisme: la représentation des êtres humains sous une forme animale est une technique souvent efficace par sa puissance d'évocation.

Alors, la caricature ne s'intéresse pas aux critères de la beauté ou de la bonne représentation.

Le rire est la fonction principale de la caricature ou du dessin de presse, et il existe plusieurs façon pour le provoquer chez le lecteur en créant des situations quasiment imaginaires pour présenter une situation réelle actuelle de quotidien « Je reçois la caricature comme un révélateur de ce que j'ai été, peut -être de ce je serai, non de ce que je suis mais qui sait si le dessinateur, n'a pas la vue plus claire que moi»⁹.

Mais le but initial et le plus essentiel est que la caricature est faite pour porter un message, de rendre visible ce qui est invisible et d'avoir le sens dissimulé, elle est un discours d'opposition qui conteste et qui critique afin de donner un point de vue normatif en démasquant les modèles politique et leurs défaillances tout en proposant un model correct qui s'élève aux espérances du peuple.

La caricature est un moyen de communication sert à informer les lecteurs et leur donner des nouvelles, elle sert à éduquer à travers un message implicite, à distraire :la caricature joue le rôle de distraction. Nous pouvons trouver cette fonction dans des journaux satiriques, à faire de la Publicité : la caricature peut également avoir la fonction publicitaire, elle peut attirer L'attention des lecteurs sur un produit particulier, il existe plusieurs types de caricatures dans la presse :

-Le portrait en charge : c'est l'exagération dans les traits physique d'une personne nous trouvons souvent dans le cas des caricatures des politiciens et des artistes.

-La caricature de situation : c'est le type de la satire des événements humains ou les images réelles ou imaginaires tentent à démontrer le ridicule dans le comportement d'une société.

-La caricature par amplification : ce type est utilisé surtout dans le dessin d'actualité, nous le trouvons dans le cas où le caricaturiste met l'accent sur ce qui est extravagant et extraordinaire en dessinant les visages des personnages fidèlement.

Pour finir, la caricature transmet un message d'une façon rapide, satirique et humoristique, elle informe, éduque, distrait, démystifie, conteste et parfois fait de la publicité.

15. L'impact de la caricature sur le lecteur

⁹Capelle Guy, Moelle Gidon, Al, Espace 3, Méthode de FLE, collection Ve 2p 148.

La caricature est généralement comprise par tous ses destinataires, cependant l'image est rapide et polysémique qui traduit la réalité, le lecteur connaît déjà les événements d'actualité pour reconnaître le dessin par le titre principale du journal dans l'éditorial ou dans le dessin il est question de comprendre le titre principale de l'évènement pour comprendre le scénario de la caricature , le lecteur reçoit le dessin de presse d'abord à un niveau concret figuratif , pour atteindre au terme de son interprétation et un niveau de signification plus abstrait thématique en passant par un niveau intermédiaire narratif , le cadre théorique de références nous fournit les concepts appropriés. Après la compréhension de la caricature de la part de son lecteur, il peut identifier les critiques et les jugements apportés par le journaliste quand le lecteur reçoit le message et l'opinion de journaliste à propos de sujet évoqué, il y aura une certaine influence sur le lecteur et cela sera la dernière étape ou on affirme la réussite du dessin caricatural.

II. Sémiotique ou Sémiologie

1. Définitions et perspectives

La caricature utilise un ensemble de signes pour traduire une idée morale ou politique, pour lier l'image et le discours le caricaturiste utilise de nombreux genres variés de signes linguistiques et non linguistiques , la science qui étudie ces signes est la sémiologie , le terme « Sémiologie » : Du grec « *séméion* » qui veut dire « *signe* », et « *logos* » qui signifie « *discours* ». Par extension « *logos* » signifie « *science* » donc la sémiologie ou la sémiotique est la science de la signification qui vise à comprendre les processus de production du sens, dans une perspective synchronique ,« *la sémiotique, en sciences humaines est une discipline récente ; Elle est apparue au début de XXe siècle et n'a donc pas toujours la « légitimité » des disciplines les plus anciennes telles que la philosophie* ». ¹⁰

SAUSSURE qui a consacré sa vie à étudier la langue est précisément parti du principe que « *la langue n'était pas le seul système de signes exprimant des idées dont nous nous servons pour communiquer* » ¹¹.Donc pour lui la sémiologie est une science générale des signes. **Komaruddin H in Sobur** (2012) définit la sémiotique comme suivant :

« L'étude Sur le terrain de la sémiotique ou sémiologie est l'étude de la fonction d'un signe dans le texte, à savoir comment comprendre le système existant des signes qui jouent un rôle dans le texte pour guider le lecteur afin de capter les messages qui y sont contenues »

¹⁰Introduction a l'analyse de l'image Martine Joly –ARMAND COLIN p 22.

¹¹ Introduction a l'analyse de l'image Martine Joly –ARMAND COLIN p 23.

d'autres termes, le rôle de la sémiologie est de procéder à l'interrogatoire des codes affichés par auteurs afin que les lecteurs puissent entrer dans les chambres de sens stockés dans un texte »¹².

La sémiotique s'est développée dès 1867-68, à partir des travaux du philosophe, logicien et épistémologue américain Charles S P (1839 –1914). Selon lui, la sémiotique est l'autre nom de la logique : « La doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes».

La sémiologie s'est développée en Europe à l'instigation du linguiste et philologue suisse Ferdinand de Saussure (1857-1913) aux alentours de 1908-09, Selon son expression « C'est une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale ». Alors la sémiotique (ou sémiologie) est, pour faire bref, la discipline qui étudie les signes Et/ou la signification (processus de la production du sens). On le l'affirme dans l'œuvre de Joly M « Introduction à l'analyse de l'image » qui a fait largement la démonstration et a précisé que « Le premier (sémiotique) d'origine Américain, est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme philosophie des langages. L'usage du second (sémiologie), d'origine européenne, est plutôt compris comme l'étude de langages particuliers (image, gestuelle, théâtre, etc.) »¹³

II 2. La sémiologie de la communication et la sémiologie de la signification

a. La sémiologie de la communication :

La sémiologie de la communication s'intéresse aux phénomènes communicationnels, c'est-à-dire les moyens conventionnels que l'individu utilise afin qu'il puisse influencer l'autrui et ces moyens sont reconnus comme ceux qu'on cherche à influencer, à titre d'exemple, le code de la route, le code des signaux télégraphiques, les sonneries militaires, le langage machine, etc. «Peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer»¹⁴.

¹²KOMARUDDIN H. In Sobur, « Analisis teks media suatupengantaruntukanalisiswacana, analisisfraning. Bandung ». PT RemajaRosdakarya 2012, p : 106-107

¹³M JOLY, Introduction à l'analyse de l'image, Editions Nathan, Paris, 1993, p.22.

¹⁴BUYSENS E. La communication et l'articulation linguistique, cité par MOUNIN, George. 1970. Introduction à la Sémiologie. Paris: Minuit. p.13

b. La sémiologie de la signification :

La sémiologie de la signification s'intéresse au sens et à l'interprétation des Phénomènes sociaux et la valeur symbolique de certains faits sociaux par exemple le sport ou encore les publicités commerciales, même l'habillement et l'art culinaire sont des langages véhiculant des valeurs sociologiques. Donc la sémiologie de la signification se rapporte au monde de l'interprétation et du sens. R. Barthes, a étudié les signes et les indices sans se préoccuper de la distinction entre les deux, cette distinction est rejetée par ce que les tenants de ce courant estiment que, dans certaines situations, on ne peut trancher sans conteste entre l'un et l'autre.

II3. Les différents types de signes

La notion « signe » se retrouve dans plusieurs disciplines et sciences qui existent, elle a brillamment conquis divers domaines comme la médecine, la sémiologie, l'économie...

a. Le signe linguistique

Les signes linguistiques se divisent en deux ensembles, ceux de la parole dont l'unité phonatoire minimale est « le phonème », et ceux de l'écriture des quels l'unité minimale serait « le graphème », ils sont constitués par la langue obéissant à des règles strictes de combinatoire données par la grammaire, par un certain nombre de présupposés d'écriture (orthographe). Selon Saussure, le signe est l'association d'un concept appelé 'le signifié' et d'une image acoustique dite "le signifiant". La définition que les linguistes donnent du signe est plus restreinte, dans la mesure où ils estiment qu'il existe des signes codifiés, conventionnels, constitués en systèmes, et définis par les différences qui les opposent. Le système de la langue est le système de signes qui est premier en ce sens qu'il est le seul à pouvoir être l'interprétant de tous les autres systèmes sémiotiques. Le signe est le lien qui unit le signifiant au signifié. Selon Benveniste, le lien entre le signifiant et le signifié est « contraignant et nécessaire ». Le signe saussurien est arbitraire, dans la mesure où il n'existe qu'un rapport de convention entre l'image acoustique et le concept auquel elle est associée. Pages reliées et insérées dans une couverture. À ce même signifié correspondent d'autres signifiants dans d'autres langues (Buchen allemand, book en anglais, etc.).

b. La différence entre signes linguistiques et signes non linguistiques

Le signe linguistique : est doté d'un contenu sémantique (le signifié) et d'une expression phonique (le signifiant), il unit « un concept et image acoustique »¹⁵. Le lien entre signifiant et

¹⁵DE SAUSSURE .F, Cours de linguistique générale, op.cit, p 98.

signifié est à la fois arbitraire et nécessaire : arbitraire puisque la relation entre chaque signifié et son signifiant n'est pas naturelle, aucun rapport interne entre le concept représenté, celui de "clé" et la suite phonique qui le représente [kle]. Ceci est clairement perceptibles si l'on observe le fait que pour une même réalité, les nominations pullulent dans la même langue et diffèrent d'une langue à une autre. Saussure ajoute que « le mot "arbitraire" appelle aussi une remarque. Il ne doit pas donner l'idée que le Signifiant dépend du libre choix du sujet parlant (...) ; nous voulons dire qu'il est « immotivé », c'est-à-dire arbitraire par rapport au signifié, avec lequel il n'a aucune attache naturelle dans la réalité »¹⁶. On rajoute : «Le signe linguistique est différentiel, fonctionne par sa présence ou son absence globale, comme une unité discrète, discontinue et non comme une grandeur continue »¹⁷, Chaque signe n'acquiert sa valeur que par opposition aux autres signes.

Le signe non linguistique : Les signes non linguistiques sont variés et utilisés dans la vie humaine quotidiennement majoritairement ce sont des signes audio-visuels et iconiques nous allons voir les plus important pour notre étude :

a. Les signes iconiques :

« un signe iconique lorsqu'il peut représenter son sujet essentiellement par ses ,similarités»¹⁸selon **Charles Sandres Peirce**; l'icône est un signe qui un rapport de semblance avec ce qu'il représente mais il est nécessaire de dire qu'il y a toujours une portion d'arbitraire c'est-à-dire il y a des représentations iconiques fondées sur des conventions qu'il faut connaître pour la comprendre tel que les symboles ou même les signes artificiels qui ont pour propriété d'imiter perceptuelle ment ce à quoi il réfère.

b. l'indice :

L'indice est un signe qui entretient un lien physique avec l'objet qu'il indique; c'est le cas lorsqu'un doigt est pointé sur un objet, lorsqu'une girouette indique la direction du vent, ou une fumée la présence du feu »¹⁹.

c. le symbole :

« Le symbole entretient avec ce qu'il représente une relation arbitraire, conventionnelle. Entrent dans cette catégorie les symboles au sens usuel du terme tels que les anneaux

¹⁶RIVIÈRE P et DANCHIN L, Linguistique et culture nouvelle, éditions universitaires, Psycho thèque 1971, p. 49.

¹⁷.BAYLON C, FABRE P, op. cit. p6.

¹⁸ C.S Pierce, in M.joly, Op-cit , P80

¹⁹ Ibid., p.75.

olympiques, différents drapeaux »²⁰. Cela veut dire que le signe linguistique est selon la conception peircienne un symbole dans la mesure où le langage verbal est conçu comme un système de signes conventionnels.

Conclusion

A partir de ces multiples définitions, nous pouvons comprendre que la cohabitation entre le code iconique et le code linguistique est la caricature mais il ya un troisième code qui entre dans la construction de l'image et qui est le code plastique qui se compose des éléments suivants : cadre et cadrage, prise de vue couleurs, formes, composition et texture.

La fonction d'ancrage qui sert à fixer l'information principale qu'on veut transmettre, ensuite la fonction de relais qui signifie d'apporter des informations supplémentaires. Ces fonctions peuvent être concrétisées soit par le texte ou l'icône. Le texte véhicule des informations qui peuvent être explicites et claires ou implicites et parfois même ambiguës ce qu'on appelle sémantiquement les dénotations et les connotations.

²⁰U. Eco, *Le signe*, Labor, Bruxelles, 1988, p.31.

CHAPITRE II

Analyses des caricatures

Introduction

Après avoir abordé les notions de base de la théorie de l'image et de signe, dans ce chapitre nous allons voir comment analyser une caricature à partir de ces notions, et interpréter l'image. Nous identifierons la biographie des caricaturistes et les journaux dont sont extraites ces caricatures. Nous avons choisi des caricaturistes algériens connus par un public large qui suit la presse francophone algérienne.

Dans notre analyse on va essayer de démontrer que la combinaison de deux codes linguistique et iconique complète et engendre la signification et l'appréhension des messages véhiculés vers le lecteur et on va voir comment l'art de gonflage sert à donner une touche d'humour à la caricature et véhicule le message avec beaucoup d'harmonie.

1. Présentation de la période de la décennie noire (1990-2000)

Pendant les années 90 , l'Algérie a connu une période de mouvement social très fort , c'est une période de terrorisme qui a traumatisé le peuple algérien, et comme la presse algérienne est considérée comme un élément très important dans l'influence public (quatrième pouvoir) , l'horreur de cette période a apparue dans les différentes productions écrites et artistiques comme la caricature , Cette violence est d'autant plus marquante qu'elle se résume souvent en un dessin sans commentaire. Dans le cadre de cette communication nous allons voir comment cette violence est représentée dans le cadre de la caricature.

Le corpus

Dans notre corpus il s'agit de trois caricatures tirées de différents journaux, nous allons présenter la caricature et son caricaturiste, l'auteur et sa bibliographie, ainsi que le journal dans lequel elle est présentée. Nous allons analyser la caricature et l'interpréter en décrivant le lien entre le dessin et l'événement évoqué.

Caricature 01

- a. Présentation du journal :** Algérie-Actualité était un hebdomadaire algérien francophone, sa première apparition était le 24 octobre 1965. il a cessé de paraître au cours de l'année 1996.

b. Bibliographie de caricaturiste : Slim, son vrai nom Menouar Merabtène né le 15 décembre 1945 à Sidi Ali Benyoub près de Sidi-Bel-Abbès dans l'ouest d'Algérie, est un dessinateur de presse et auteur de bande dessinées et caricaturiste. En 1980, sa carrière de dessinateur de presse commence réellement. Il intègre l'équipe de l'hebdomadaire Algérie Actualité dès sa création. Pour ce journal, il produira de superbes planches et strips. Ses caricatures décrivant le quotidien algérien de façon humoristique et satirique.



c. Les données globales de la caricature

Cette caricature est apparue dans la période de la décennie noire en Algérie, dessinée par Slim et signée par lui en 1990 dans le journal francophone algérien hebdomadaire *Algérie Actualité* elle n'a pas de titre.

d. Analyse générale de la caricature

Ce dessin est constitué de deux personnages, les deux personnages présentés sont deux hommes, cette caricature représente une violence explicite accentuée par le mouvement des deux personnages l'un vers l'autre, les bras tendus levés, le dessin veut dire que le second personnage doit avoir perdu la tête être égorgé pour accepter une réconciliation, et pour créer un effet ironique de la part de caricaturiste il devait créer une contradiction entre le dessin et les mots pour souligner l'absurdité.

e. Analyse Sémiologique

Nous observons tout d'abord la structuration du plan : dans cette caricature le plan utilisé est un plan moyen, les personnages sont vus de pieds à la tête dans un champ assez réduit coupé entre la taille. L'angle de vue de cette caricature est de face les personnages sont perçus de face.

Ensuite il y a le code iconique vestimentaire qui nous montre des proportions différentes des personnages, le mode d'habillements nous aide à identifier les personnages et savoir leurs appartenances à des catégories sociales ou même professionnelles.

La caricature ne comporte pas de titre , les personnages présentés sont deux hommes ,Le premier personnage c'est un homme habillé en kamis et un bonnet afghan et une veste pas de coiffure apparente les cheveux couverts par son bonnet et il est barbu son visage est déformé par le caricaturiste à partir de code vestimentaire on peut identifier son appartenance a une catégorie sociale précise (islamiste) c'est un terroriste , quoi que on ne voit pas son sourire ses yeux en l'air montre qu'il a un sourire caché ses bras son levés le dessin est exprimé à partir de langage corporel de premier personnage , en observant les signes que les personnages envoient ça nous permet de mieux comprendre le message de cette caricature les deux bras levés indique l'excitation aussi le « High-five» entre les deux personnage (les deux oui) qui est un symbole de célébration quand quelque chose de bien est dite ou faite .

Le deuxième personnage est un homme sans tête (expression de violence) habillé en chemisier, pull, cravate et un pantalon à partir de son code vestimentaire on peut identifier son statut social, un citoyen, victime de terrorisme. Les deux personnages émettent des gazes qui sont un signe de soulagement d'une façon satirique.

f. Le code linguistique

Le message est écrit en gras pour accrocher le lecteur et orienter son intention vers le sujet développé le message linguistique dans cette caricature est considéré aussi comme un titre. il renvoie à une idée de paix, le mot réconciliation ici montre le rapprochement entre les deux parties sociales : c'est une violence représentée par ironie, le citoyen doit perdre sa tête pour avoir une réconciliation avec un terroriste. Néanmoins, l'aspect réconciliateur de la situation est contredit par le fait que le second personnage est décapité ou il doit être égorgé pour accepter une réconciliation dans les deux cas il s'en sort pas vivant, comme si la caricature voulait dire qu'il fallait mourir pour accepter une réconciliation.

Il y a une contradiction entre l'image et les mots sont souvent utilisés par les caricaturistes pour souligner l'absurdité d'une situation ou pour créer un effet ironique.

Caricature 02

a. Présentation du journal

El-Moudjahid est un quotidien francophone sa première apparition était le 22 juin 1965, ce journal a eu des heures de gloire en 1968 et en 1990 et a réussi à se maintenir sur la scène médiatique algérienne.

b. Bibliographie de caricaturiste

Sid Ali Melouah né le 23 septembre 1949 dans la casbah d'Alger, il a participé à 18 ans en 1968 à la création du premier périodique algérien de bande dessinée M'quaidech. Il s'intéressait à la fois au dessin de presse dans plusieurs journaux *EL-Moudjahid*, *le Soir d'Algérie*, *Jeune Afrique*



c. Les données globales de la caricature

Cette caricature est apparue dans la période de la décennie noire en 1990, pendant les attentats terroristes en Algérie, dessinée par Sid Ali Melouah et signée par lui, figurée dans le journal public francophone algérien *El-Moudjahid* en 1989 elle n'a pas de titre.

d. Analyse générale de la caricature

Ce dessin est constitué de cinq personnages, trois hommes, une femme et un bébé, la violence est explicitement claire dans ce dessin par les différents codes iconiques, cela transparaît à travers le personnage attaché, Cette même violence est ensuite accentuée par le terme qu'utilise le personnage barbu pour qualifier les captifs.

e. Analyse sémiologique

Tout d'abord le plan utilisé dans cette caricature est le plan moyen, les cinq personnages sont vus de pied à la tête dans un champ assez réduit, l'arrière-plan de cette caricature est le désert (dunes de sable), l'angle de vue de cette caricature : le premier personnage est vu de face tandis que les autres personnages sont vus de profil.

Ensuite le code iconique : code vestimentaire , ces cinq personnages représentent des individus de société qui font partie de l'actualité des années 90 que le lecteur peut les reconnaître facilement à partir de leur mode d'habillement , le premier et le deuxième personnage portent des « Abayas » des pantalons , des pantoufles et des « Tarbouches » sur leur têtes ils ont les deux une barbe tressée , ils portent des armes des couteaux et une hache ces informations indiquent facilement que dans cette époque ce sont des terroristes , ensuite le troisième personnage est un homme attaché par une corde il porte un pantalon , une veste des chaussures et une coiffure ordinaire , ce personnage est un citoyen civil on peut détecter son statut facilement à partir de son apparence , le quatrième et le cinquième personnage est une femme qui porte un foulard sur la tête des boucles d'oreilles un chemisier , une jupe et une pantoufle elle porte son bébé sur son dos son physique signifie que la femme est l'épouse de l'homme et c'est une femme de foyer .

f. Interprétation de la communication corporelle : la kinésique²¹

Les gestes peuvent être intentionnels donc ils comportent un message, les expressions des visages sont aussi un message explicite dans la caricature on peut comprendre par ses expressions le message que veut l'auteur transmettre à ses lecteurs.

²¹ La kinésique : « étude des gestes et des mimiques utilisées comme signes de communication, soit en eux-mêmes soit en accompagnement de langage parlé »
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/kin%C3%A9sique/45557?q=kin%C3%A9sique#45497> (consulté le 06/09/2020)

Le premier personnage : ses deux bras sont croisés ce qui signifie la confiance en soi , le confort , croiser les bras fait partie des gestes de manipulation qui sont à la fois des micro expressions de la peur , la méchanceté est exprimée sur son visage par les sourcils froncés et sa bouche peu entre-ouverte , et il y a une exagération dans sa forme de nez , ses expressions montres la méchanceté , la victoire d'avoir un autre victime entre ses mains , le deuxième personnage : c'est celui qui ramenait l'homme attaché cela montre qu'il travaille chez le premier personnage , il attache l'homme par la corde dans une main et un couteau dans l'autre , les sourcils foncés montrent la méchanceté de l'homme sa posture montre qu'il est fidèle à son travail et sa soumission à son patron , le troisième personnage est l'homme attaché par la corde sa posture montre qu'il n'a pas de force il est impuissant dans cette situation ensuite son regard montre qu'il est soumis qu'il ne peut rien faire face à la situation imposée sur lui il n'a qu'a accepté , le quatrième personnage est la femme qui a l'air étonné la bouche ouverte est une expression de choc et d'étonnement en exprimant sa peur pour son mari son inquiétude et comme si elle attend son tour , ensuite le bébé qui a la bouche ouverte aussi il est choqué et traumatisé de la situation dans laquelle il est sans rien savoir et il a le visage peureux et affreux de ses deux hommes barbus .

La caricature est accompagnée d'un message linguistique écrit dans une bulle en gras, le message est accrochant et il attire le lecteur dès qu'il aperçoit le dessin la violence dans la caricature est accentuée par le terme qu'utilise le personnage barbu pour qualifier les captifs : en le traitant de 'consommable' les prive de cet aspect humain pour les transformer en objets qu'ils peuvent user, jeter, et tuer comme le sous-entendent les armes il y a aussi la goutte de sang sur le couteau et la marque sur la hache. Les deux armes en elles-mêmes représentent cette violence inhumaine.

L'auteur dans cette caricature il a joué sur la contradiction image et texte pour mieux exprimer la violence et rendre le message plus visible pour son lecteur le message écrit (texte) reste plus neutre que le dessin.

Caricature 03

Cette caricature a été publiée la première fois comme une couverture de livre en couleur ensuite elle a été publiée comme dessin de presse en 1998 en noir et blanc.

a. Présentation du journal :

EL-Manchar : appelé le musée de la presse, est le premier journal satirique en Algérie critique moqueuse dans les années 1990, dans le genre mettant en scène le ballet des partis politiques.

b. Bibliographie de caricaturiste

Lounis Dahmani, Né en 1970 à Rouen en France, il s'est installé en Algérie de 1990 à 1995 il a travaillé avec différents journaux comme *El Manchar*, le quotidien *El Watan*, *Liberté*, dessinateur et scénariste et auteur de presse.



c. Les données globales de la caricature

Cette caricature est apparue en décembre 1998 dans plusieurs ouvrages francophone algériens des magazines des livres et sur la presse satirique *El Manchar* mais elle n'a pas été publiée comme beaucoup d'autres dessins à cause de mouvement sociale vécu dans cette période, et beaucoup de journalistes ont été accusés à cause de leurs dessins de presse. Le titre de cette caricature est l'humour au temps du terrorisme.

d. Analyse générale de la caricature

Ce dessin est constitué de trois personnages deux soldats terroristes et un homme assis sur la chaise, les bras attachés en arrière par une chaîne de fer, le message est explicite dans cette caricature par le texte écrit en gras et le dessin qui exprime visiblement la violence de cette

époque c'est une violence exprimée par l'humour et cela se voit dans le terme utilisé « je t'aime un peu beaucoup ».

c. Analyse sémiologique

Le plan utilisé dans cette caricature est le plan moyen , les personnages sont vus de tête au pied , le dessin est une forme d'illustration comme si c'était une scène prise d'un film mais le film est une réalité , l'auteur a donné une grande importance à les couleurs utilisées, les postures de chaque personnage les expressions faciales , l'angle de vue de cette caricature est en face tous les personnages sont vus de face , l'arrière-plan de cette caricature est une cellule de prison une sorte de cachot .

Le code iconique : Tout d'abord les deux personnages qui sont debout : les terroristes sont habillés comme des soldats barbus une tunique verte et des godasses , le premier personnage il a une déformation dans sa posture il a un peu la taille plus grande que l'autre parce qu'il est vu de près en face , le deuxième personnage est l'homme torturé assis sur une chaise ses mains sont attachées par une chaîne de fer les pieds tout nus , le troisième personnage c'est le deuxième soldat qui a la taille déformée un peu plus petite que le premier . Les couleurs utilisées : l'ambre noir tout en haut pour exprimer l'humour dans la période de terrorisme malgré la situation horrible vécue il y avait quand même d'humour , l'écriture en rouge (l'humour au temps du terrorisme) signifie le danger , la peur , le sang , la torture , le jaune qui tombe de la lampe montre que le scénario de la caricature se déroule dans une cellule de prison dans une pièce où il y a que de la noirceur et le seul endroit lumineux c'est cette cellule

e. Interprétation de la communication corporelle : (la kinésique):

La posture de premier personnage le soldat terroriste : il est debout les bras croisés et les pieds aussi cela montre qu'il est à l'aise une situation confortable comme s'il s'amuse en regardant cet homme en train de se torturer , ces expressions faciales le sourire pas vraiment explicite est un signe de méchanceté , le deuxième personnage est le captif , victime de terrorisme en train de se faire torturer par ses deux soldats , il se fait arracher les cheveux un par un et cela est explicite par une demi-tête chauve et une demi poilue et il y a des poils aussi sur la terre , son pantalon déchiré est un signe qu'il est dans cette cellule depuis longtemps et sa barbe longue aussi , le troisième personnage est le soldat terroriste qui arrache les cheveux de le captif en souriant , rigolant sa bouche très ouverte signifie qu'il

exploite de rire et sa main sur sa jambe signifie qu'il a un fou rire tout cela montre qu'il s'amuse en torturant l'homme .

La caricature est accompagné d'un message linguistique qui facilite de comprendre l'aspect satirique de ce dessin le message écrit dans une bulle « je t'aime, un peu, beaucoup ... » Ceci implique l'amalgame entre l'amour et le sentiment doux qu'il inspire et la torture, source de souffrance. La violence n'en est alors qu'accentuée.

Synthèse

Les trois caricatures expriment la violence vécue dans la période de terrorisme en Algérie , les deux premières ont été en noir et blanc tirés d'une presse hebdomadaire et la troisième qui a eu plus d'attention était en couleur , les trois montrent que les lecteurs avaient besoin de l'humeur dans leur quotidien sans oublier la situation cruelle dont elle vivait l'Algérie ,le plan dominé était le plan moyen comme étant le plus conforme pour faire passer leur message et pour mieux transmettre le message on a vu de ce fait comment la violence a été exprimée soit à travers l'image et le texte soit en fonction de l'un ou de l'autre uniquement.

2. Présentation de la période du Hirak de février 2019

Le « *Hirak* » est un terme arabe qui désigne les manifestations qui ont lieu depuis le 16 février 2019 en Algérie pour protester contre la candidature d'Abdelaziz Bouteflika ex président de la république à un cinquième mandat présidentiel et pour la mise en place d'une deuxième république. Ces manifestations avaient eu lieu chaque vendredi pour les simples citoyens et chaque mardi pour les étudiants universitaires. Les marches pacifiques ont continué jusqu'au début de l'an 2020.

Le corpus

Pour cette partie y'avait un choix multiple de caricatures qui ont été très importantes dans cette période les caricaturistes ont été très créatifs avec leurs dessins donc on a choisis les meilleures préférées par les lecteurs , il s'agit de trois caricatures différents de trois journaux algériens francophones différents, on va présenter la caricature son caricaturiste (sa bibliographie) et le journal dans lequel elle est présentée , on va analyser la caricature et l'interpréter en faisant un lien entre le dessin et l'événement .

Caricature 01

a. Présentation du journal :

Liberté est un quotidien algérien qui fait partie de la presse francophone algérienne, fondé en juin 1992 par un groupe de journalistes .Il est connu par sa défense aux principes de démocratie et de la justice et aussi par les caricatures Prodigieusement publiés par le dessinateur Ali Dilem.

b. Bibliographie du caricaturiste *Ali Dilem*:

Ali Dilem, né le 27 juin 1967 à « *El Harrach* », en Algérie, c'est un caricaturiste de la presse écrite algérienne. Son talent est reconnu et recomposé non seulement dans le territoire national algérien mais aussi à l'échelle internationale, Il est reconnu comme l'un des 103 dessinateurs membres de la fondation ***Cartooning for Peace***, fondée à l'initiative de l'ONU, en 2007, il a eu le Grand Prix de l'humour Vache au salon international du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel en France.

LES ALGÉRIENS MANIFESTENT CONTRE UN 5^e MANDAT DE BOUTEFLIKA



c. Données globales de la caricature

Cette caricature est parue le 07 Mars 2019 dans le journal francophone algérien *Liberté* par Ali Dilem et signée par lui, son titre est « *Les Algériens manifestent contre un 5^e Mandat de Bouteflika* ». Ali Dilem est parmi les caricaturistes les plus présents dans cette période révolutionnaire en Algérie, et qui ont montré leur soutien et leur appartenance à ce peuple.

d. Analyse générale de la caricature

Ce dessin est constitué de deux personnages principaux : face à face le peuple et son représentant et les policiers et leur représentant. Cette caricature est intitulée par un grand titre écrit en gras « *Les Algériens manifestent contre un 5^e mandat de Bouteflika* », accompagnée d'un message écrit en bulle, il s'agit d'une représentation d'une scène réelle vécue lors des marches de Hirak 2019 entre les manifestants et les policiers.

e. Analyse sémiologique

Le plan utilisé dans cette caricature est dessiné dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan de demi-ensemble, les deux premiers personnages sont vus de face dans un grand plan puis il y a derrière chacun d'eux un groupe d'individus, la scène se déroule dans la rue.

Le code iconique

Le premier personnage vu au premier plan est habillé en Tarbouche « bonnet afghan » un pantalon et une pantoufle : c'est un membre de peuple qui sortait dans les mobilisation des vendredi, il y a derrière lui un groupe d'individus ce sont les manifestant, il porte un banderole ou panneau de revendication dessiné dedans le numéro 5 et le signe d'interdiction

et l'arrière-plan de ce banderole est jaune son dessin est inspiré de code de la route il exprime son opinion qu'il est contre un 5^e mandat , tout comme le groupe d'individus qui sont derrière lui portant des drapeaux algériens et autre banderole avec un arrière- plan rouge qui signifie le danger le peuple est en colère écrit dedans en gras « DEGAGE », le deuxième personnage qui est au premier plan aussi c'est un chef policier un représentant de groupe de policiers qui sont derrière lui il est habillé en uniforme anti-émeute et un casque de protection portant sur sa main un haut de parleur et un bouclier anti-émeute écrit dedans police pour se protéger et tous les individus de police porte la même tenue

f. Interprétation de la communication corporelle : la kinésique

Les deux personnages qui sont deux citoyens participants dans la manifestation sont mis en face en évidence, leurs têtes en grand format portant des panneaux , l'auteur voulait focaliser sur ces deux personnages en les présentant avec des visage déformés avec un gros nez , des poils parsemés sur le visage , ils semblent en colère et le regard insistant un signe de courage en gardant la main bien levée comme s'ils insistaient sur leur opinion, tous les autres individus derrière eux ont la même expression du visage , ils sont tous d'accord sur le même point de vue , en face de ces groupes d'individus il y a le policier qui est mis en face en évidence , il a le visage déformé , la bouche ouverte la longue apparue signifie qu'il parle en hurlant dans le haut de parleur , le gros nez rouge qui signifie qu'il est en colère en gardant une certaine distance qui est un signe de peur , les autres policiers qui sont derrière lui gardent tous la même posture , le policier qui est en face s'adresse au manifestants au- dessus de sa tête se trouve une bulle contenant ses paroles .

Le message linguistique

Le titre : « *Les Algériens manifestent contre un 5^e mandat de Bouteflika* » est clairement explicite, il exprime le sujet de la caricature : le peuple est sorti pour manifester contre un 5^e mandat de Abdelaziz Bouteflika.

Le message dans la bulle : « *Veillez retourner sur les réseaux sociaux !* » le policier s'adresse aux citoyens et leur demande de rester chez eux et ne pas se rassembler dehors, parce que les réseaux sociaux ont joué un rôle extrêmement important lors des mobilisations du *Hirak* et ont permis l'espace de dialogue entre les Algériens.

Caricature 02

a. Présentation du journal :

Le soir d'Algérie, est un journal quotidien algérien francophone.

b. Biographie du caricaturiste Karim Bouguemera

Karim Bouguemera, auteur de presse, journaliste et caricaturiste qui offre des dessins de quotidien aux lecteurs du *Soir d'Algérie* depuis 2017 il est parmi les caricaturistes les plus talentueux de sa génération.



c. Données globales de la caricature :

Cette caricature est parue le 02 Mars 2019 sur le journal algérien francophone *Soir d'Algérie* par Karim Bouguemera et signée par lui. Elle n'a pas de titre, Karim Bouguemera est parmi les caricaturistes qui ont soutenu le peuple dans cette période révolutionnaire en Algérie lors des manifestations contre le 5^e Mandat par la créativité dans ses caricatures « *Manifestons dans les rues ou sur le papier* » dit-il dans un interview avec France 24²².

d. Analyse générale de la caricature

Ce dessin est constitué de deux personnage , le premier personnage est celui qui est enfermé dans un flacon en verre et les deuxième personnage est présenté que par ses mains, la caricature ne comporte aucun titre et aucun message linguistique , elle est illustrée de la situation vécue en Algérie période de « Hirak » mouvement sociale , dans un premier sens le message figuré de l'auteur est explicite il exprime la pression dans laquelle le peuple vivait dans cette période à cause de système et l'absence de la liberté d'expression.

²²<https://www.france24.com/fr/20191214-en-arg%C3%A9rie-les-caricaturistes-manifestent-sur-le-papier>
(consulté le 06/09/2020)

e. Analyse et interprétation détaillée Sémiologique

Le plan utilisé dans cette caricature est le plan moyen le personnage est vue de pied à tête dans un cadrage rectangulaire horizontale avec un fond gris, l'angle de vue : le personnage est vue de profil.

Le code iconique

Cette caricature est représentée que par le dessin qui veut dire elle se compose que des codes iconiques et plastiques, elle ne comporte aucun message linguistique , le premier personnage est l'homme enfermé dans le flacon en verre ce personnage est un citoyen portant un panneaux dessiné dedans un signe d'interdiction donc l'homme est un manifestant qui exprime sa position contre l'élection présidentielle de Abdelaziz Bouteflika , le personnage est dessiné dans une forme petite dans un flacon en verre plus grand que sa taille , le deuxième personnage est représenté que par ses deux mains portant le flacon en verre , il porte un chemisier et une veste on peut comprendre facilement que les deux mains représente un personnage de pouvoir , le système quelqu'un qui a une puissance dans la société .

f. Interprétation de la communication corporelle : (la kinésique)

Le premier personnage est illustré d'une taille petite sa posture comme s'il y a pas de gravité dans le flacon , la bouche ouverte et les mains bien serré sur le panneau qu'il porte les yeux fermé son visage exprime la colère , la pression , le mécontentement , les bulles qui lui entourent exprime qu'il a envie d'exploser dedans , les mains qui porte le flacon c'est bien le pouvoir qui met la pression sur chaque citoyen qui veut s'exprimer , il lui interdit de dire non , il lui limite la liberté d'expression et en ce moment y'avais beaucoup de personnes qui ont vécu cet état , d'être arrêté pendant les manifestations , donc le système voulait interdire les marches , et il y'avait beaucoup de répressions et d'arrestation donc le premier personnage représente les manifestants qui sont emprisonnés pour une simple raison de donner leur avis , revendiquer pacifiquement ,les deux mains : sont le pouvoir le système , elles sont plus grandes que le citoyen pour une simple raison l'auteur veut dire que le citoyen n'a pas de puissance face à l'état il est impuissant et il ne peut rien faire que de rester enfermé et s'il veut être libre il ne doit que se taire .

Donc la caricature était comprise par tous ses lecteurs sans avoir besoin d'être accompagnée par un texte écrit ou un titre , dans cette période les algériens ont boosté leur créativités dans l'art ,les écrits , les dessins tout le monde s'exprimait a sa façon mais l'essentiel que le

message était bien reçu , alors dans cette caricature Karim Bouguemra a réussi à satisfaire ses lecteur en utilisant seulement le code iconique .(violence implicite accentuée dans son dessin).

Caricature 03

a. Présentation du journal :

El Watan est un journal algérien de la presse francophone algérienne. Fondé le 8 octobre 1990, par un groupe d'anciens journalistes d'*EL Moudjahid*. Ce journal couvre l'actualité sur tout le territoire algérien. Il est connu surtout par son célèbre caricaturiste Hicham Baba Ahmed (Le Hic).

b. Bibliographie de caricaturiste :

« **HIC** » Hicham Baba Ahmed, qui est connu sous le nom «Hic » est considéré comme un caricaturiste majeur de la scène médiatique algérienne, notamment dans le journal « *el Watan* ».Connu principalement, pour ses caricatures à la fois humoristiques, rudes et toujours d'actualité. Ses dessins sont parus dans plusieurs journaux dont « *L'Authentique* », « *Le Matin* », « *Le Jeune Indépendant* », « *le Soir d'Algérie* » et enfin le journal *El Watan* En 2009.



c. Données globales de la caricature

Cette caricature est parue le 28 septembre 2019 dessinée par le Hic et signée par lui dans la presse francophone algérienne *Al Watan*, son titre « *Malgré les arrestations le Hirak ne faiblit pas* », elle représente la une scène prise des manifestations en Algérie en demandant une république meilleure après la démission de Abdelaziz Bouteflika en Avril

2019 grâce à ce mouvement de contestations populaire le Hirak continue , la scène est un dessin qui représente le réel .

d. Analyse générale de la caricature

Ce dessin est constitué de deux personnages principales, le premier personnage est attaché sur le deuxième, on est dans une scène d'arrestation d'un policier à un manifestant lors d'une mobilisation du Hirak, le sujet est clairement explicite par le titre et le dessin.

e. Analyse et interprétation détaillée sémiologique

Le plan utilisé dans cette caricature est le plan moyen les deux personnages sont vus de tête au pied dans un cadrage rectangulaire, l'arrière-plan de la caricature est blanc avec un ambre noir, les deux personnages sont vus de face le premier un peu de profil et le deuxième dans le même grand format en évidence.

Le code iconique

Le premier personnage un policier portant sa tenue (uniforme de police) portant un casque anti-émeute et le deuxième on peut distinguer à partir de la tenue qu'il porte des vêtements ordinaires une casquette, un pantalon de genre jogging et un pull qu'il est un citoyen, il porte derrière son dos le drapeau algérien ce qui nous aide à identifier qu'il est un manifestant arrêté lors d'une manifestation par un policier. Les couleurs utilisées sont des couleurs signifiantes, le bleu : tenue de policier, drapeau algérien : vert, blanc et rouge. La violence est exprimée dans cette caricature par le code plastique c'est le Matraque de police en bois porté sur la tenue de le policier.

f. e. Interprétation de la communication corporelle : (la kinésique)

Le premier personnage qui est le policier attache l'homme avec toute sa force et on peut comprendre cela à partir de sa posture, il faillait tomber à force de tenir l'homme par force , le visage rouge et les yeux écarquillés il a l'air essoufflé comme s'il fait un grand effort pour tenir cet homme tous ces signes signifient que les policiers font un grand effort pour arrêter les manifestants mais cela ne les arrête pas , le deuxième personnage qui est l'homme arrêté il est debout d'une façon à l'aise , il sourit d'une manière très explicite ce qui signifie qu'il est optimiste face à cette situation , on ne voit pas ses yeux mais le sourire est dessiné sur sa bouche , il n'essaye pas d'échapper de policier au contraire il se tient droit , il a confiance en soi même , tous ces gestes et mouvements corporels montrent que le citoyen algérien arrêté

lors de la manifestation continue à espérer malgré que les arrestations continue malgré que le système essaye d'arrêter ce mouvement mais le peuple algérien reste unit et continue le hirak la violence est accentuée dans la façon ou le policier attache le citoyen par force et elle est explicite dans le dessin.

Le code linguistique

Il y a un seule message linguistique qui accompagne le dessin et c'est le titre écrit en gras, « **Malgré les arrestations le Hirak ne faiblit pas** », tout le monde qui lit le titre comprend facilement il s'agit de quoi dans cette caricature , y a pas de message entre les lignes tout est dévoilé par le texte et le dessin , dans cette période de mouvement populaire Hirak , il y a eu beaucoup d'arrestations et de répressions de la part de la force d'armée et l'état , mais ce dessin montre que toutes ces arrestations arbitraires ne font qu'ajouter de l'énergie à ce peuple et au mouvement pacifique , et on le voit que les mobilisations continuaient toujours ,

Cette caricature a été parmi les caricatures qui ont été très importantes pendant cette période, beaucoup de chaines télévisées internationales parlaient sur le soutien des journalistes par leur caricatures dans ce mouvement, et qui ont marqué leur appartenance à ce pays .ce dessin exprime plusieurs stéréotypes algériens , la scène représente une vérité qui se passait chaque vendredi lors des manifestations , le dessin représente l'unité algérienne la force l'identité faite de douleur de lumière de rédemption de pauvreté et de gloire , cette scène exprime toute la douleur qui vit le peuple algérien en combattant pour une Algérie meilleure, l'auteur insiste que le peuple ne lâche pas l'affaire malgré tous les répressions qu'il subissent il continue à revendiquer et à sortir . La caricature a été comprise par tous ses lecteurs, en incluant le code linguistique et iconique, sans oublier que les dessinateurs de presse ont été aussi touchés par ces arrestations donc la caricature exprime aussi le point de vue de son auteur, qu'il va toujours continuer à dévoiler la vérité malgré les arrestations donc le citoyen représente aussi l'auteur.

III.: L'évolution de la caricature de la décennie noire au *Hirak*

La décennie noire

La caricature en Algérie a été un élément très important dans l'évolution de la presse algérienne depuis les années 60 :l'indépendance de l'Algérie en 1962 étaient le point départ

de l'émergence de la caricature dans la presse algérienne, il n'y avait pas de caricaturistes tous les dessinateurs de presse étaient à la base des bédéistes qui avaient leur propres magazines et séries de bandes dessinées les mêmes personnages qui ont été dans leur bandes dessinées ont été utilisés aussi dans leurs dessins de presse pour exprimer des événements d'actualité.

Ils ont touché l'aspect politique mais d'une façon très implicite , vers les années 1998 et avec la création du premier journal satirique en Algérie EL-Manchar les dessins créatifs commençaient à apparaître et cela a ouvert beaucoup de porte aux dessinateurs talentueux de montrer leur travaux , avec les événements de 1990 (décennie noire en Algérie) en allant jusqu'à 2000 cette période de terrorisme a eu un grand impact de la destruction de toute sorte d'art en Algérie et spécialement les dessins en incluant le dessin de presse parmi ces dessins notamment les auteurs , les journalistes ont été pris au sérieux à cause de leur dessins ce qui a limité les dessins de presse à cause de l'interdiction de dire la vérité de et de dévoiler ce qui se passait dans cette période donc y'avait pas de liberté d'expression , il faut vraiment lire entre les lignes pour comprendre une caricature politique dans la période de terrorisme , la majorité des journaux ont été brûlés ou jetés personne n'a les archives de cette période spécialement les dessins ils sont vraiment limités .

La caricature ressemblait beaucoup à une bande dessinée , le dialogue était toujours présent dans les dessins , le code iconique n'était pas vraiment important par rapport au message écrit, les journaux n'étaient pas tout en couleur , l'auteur concentrait a mieux faire passer son message à travers le code linguistique (dialogue , titre , message écrit) , la caricature n'était pas à la portée de tout le monde mais seuls les lecteurs fidèle à un journal spécifique qui lisaient et achetaient le journal quotidiennement .

Le mouvement populaire « *Hirak* »

Avec l'évolution de la presses et grâce aux nouveaux moyens de communication (évolution technologique) les dessins de presses sont devenus plus variés qu'avant et touchent plusieurs domaines , comme on a vu dans les exemples précédent dans les caricatures du Hirak , les dessins sont riches de codes iconiques , de couleurs de modernité les dessins sont inspirés des films , des scènes d'actualité , le dessin est explicite claire sans avoir besoin d'être accompagné de texte , et la caricature est à la portée de tout le monde , pas seulement ceux qui lisent les journaux mais la caricature est apparue sur tous les réseaux sociaux (Facebook, twitter , Instagram , journal numérique) le jour même où elle est publiée sur le journal , et grâce aux réseaux sociaux le public peut partager son avis donc l'auteur

remarquent les différentes interprétations de son dessin ce qui va l'aider à mieux satisfaire son lecteur et répondre à ses besoins dans ses prochains dessins , le point le plus important c'est la liberté d'expression même si elle est limitée mais elle existe , le caricaturiste dévoile plusieurs vérités à travers son dessin il accuse il déforme des personnages importants de société donc la liberté d'expression est existante , et il casse plusieurs tabous qu'avant on pouvait pas vraiment même en parler d'un sujet politique ailleurs.

Conclusion

Malgré le chemin difficile qu'emprunte la presse algérienne, il n'en demeure pas moins qu'elle est un domaine fertile qui ne cesse de surprendre en prenant en charge les situations les plus délicates. Le dessin de presse, image, caricature est l'un des plus riches moyens de communication pour transmettre un message elle joue un rôle extrême dans la communication de masse, comme toute image elle englobe trois types de signes (iconiques, plastiques et linguistique), en effet nous avons vu qu'avec la présence ou l'absence de un de ses signes elle reste très signifiante et riche d'informations.

Conclusion Générale

Au terme de cette recherche qui portait sur l'étude sémiologique de quelques caricatures de la presse algérienne francophone, nous arrivons à conclure que la caricature joue un rôle important pour faire passer des messages y compris violents, avec humour et subtilité.

Notre recherche avait pour but essentiellement de confirmer que le dessin de presse peut englober plusieurs situation avec l'humour, le lecteur ne cherche pas seulement le plaisir de voir l'image humoristique mais il cherche son appartenance à ce dessin. Nous avons vu comment le dessinateur de presse peut transformer des peines de peuple, des violences en humour tout en gardant le sujet principale donc la caricature demande de la part de son producteur beaucoup d'intelligence de créativité pour transformer le réel en scène sarcastique

En effet, la caricature est l'art du gonflage , de l'hyperbole, elle comporte tous les stéréotypes , les jeux de mots , les clichés , elle se nourrit de tout elle regroupe tous les malheurs , les réalités et les revendications du peuple , elle représente des identités des notions , on peut négliger un texte écrit mais l'image reste gravée dans une mémoire elle est touchante et drôle à la fois elle nous rappelle qui nous sommes dans cette société , un dessinateur de presse peut changer un avis une façon de penser à travers seulement un crayon , notre étude a été pour but de dévoiler comment à travers une simple image on peut transformer et englober plusieurs sensations a la fois joie et peine drame et sarcasme, donc l'image reste profonde riche d'informations par rapport à milles textes écrit .

Le domaine de la caricature et la presse reste très vaste. Notre étude ouvre plusieurs portes vers d'autres recherches qui pourraient approfondir cette recherche ou la compléter.

Bibliographie

Bibliographie

ILIOBERA, ROTTVA, *La bande dessinée*, 8e volume de la collection « savoir dessiner, savoir peindre », Edition. Ey
Rôle, Paris 1974, p 98.

L'Encyclopédie Britannique in **SIBARANI** 2001, p10

PRAMONO. In **SOBUR A**, « Semiotikakomunikasi. Bandung : PT RemajaRosdakarya »
2009, p 138

Roberts-Jones 1963 p21

L'autoportrait M José Parramon, Paris 1973 p 98

Image et sémiologie (sémiotique structurale et herméneutique) Bernard Dardas -
SARBONNE- 2008 p10

Capelle Guy, Moelle Gidon, Al, Espace 3, Méthode de FLE, collection Ve 2p 148.

Introduction a l'analyse de l'image Martine Joly –ARMAND COLIN p 22.

Introduction a l'analyse de l'image Martine Joly –ARMAND COLIN p 23.

KOMARUDDIN H. In **Sobur**, « Analisis teks media suatupengantaruntukanalisiswacana, analisisfraning. Ba **M JOLY**, **Introduction à l'analyse de l'image**, Editions Nathan, Paris, 1993, p.22.ndung ». PT RemajaRosdakarya 2012, p : 106-107

BUYSENS E. **La communication et l'articulation linguistique**, cité par MOUNIN, George. 1970. Introduction à la Sémiologie. Paris: Minuit. p.13
DE SAUSSURE F, Cours de linguistique générale, op.cit, p 98.

RIVIÈRE P et DANCHIN L, Linguistique et culture nouvelle, éditions universitaires, Psycho thèque 1971, p. 49.

BAYLON C, FABRE P, op. cit. p6.

C.S Pierce, in M.joly ,Op-cit , P80

Ibid., p.75.

U. Eco, *Le signe*, Labor, Bruxelles, 1988, p.31.

Sitographie : Liens vers les pages

https://fr.m.wiktionary.org/wiki/une_image_vaut_mille_mots (consulté le 12/09/2020)

Interview de Slim, Café Babel, 09/02/2012. Disponible en
ligne [http://www.cafebabel.fr/culture/ar \(...\)](http://www.cafebabel.fr/culture/ar (...)) (consulté le 30/12/2019)

La kinésique : « étude des gestes et des mimiques utilisées comme signes de communication, soit en eux-mêmes soit en accompagnement de langage parlé »

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/kin%c3%a9sique/45557?q=kin%c3%a9sique#45497> (consulté le 06/09/2020)

<https://www.france24.com/fr/20191214-en-arg%C3%A9rie-les-caricaturistes-manifestent-sur-le-papier> (consulté le 06/09/2020)

